

Romain Lanners

Avec la COVID-19, le retour de l'exclusion ?

Depuis une année, le coronavirus chamboule notre quotidien. Les confinements successifs nous confrontent au home-office, à l'école à distance, à la fermeture des commerces non essentiels, à l'isolement des institutions spécialisées ou des EMS et à la réduction massive de nos activités sociales, culturelles et sportives. La transformation numérique nous fournit des outils, comme les vidéoconférences, les plateformes d'apprentissage, les magasins virtuels ou les réseaux sociaux, pour maintenir un minimum d'activités humaines. Or, faute de conception universelle, les nouvelles technologies contiennent souvent des barrières difficilement franchissables pour les personnes en situation de handicap ou les personnes âgées, ce qui renforce leur isolement social, notamment celui vécu actuellement pour des raisons sanitaires.

Les vaccins apportent une lueur d'espoir pour une levée rapide des restrictions sanitaires et pour un retour de toutes les personnes au sein de notre société. Or, nos réticences face aux vaccins m'interpellent. Le refus de se faire vacciner de la part de certains professionnels ne favorisera pas une

sortie rapide de l'exclusion des personnes vulnérables, même si les arguments pour ce refus sont compréhensibles.

La crainte exprimée par certaines personnes qu'elles n'aient pas accès aux soins intensifs à cause de leur handicap, montre la fragilité de notre système face à l'égalité de traitement. Le triage des personnes atteintes de la COVID-19 aux portes des soins intensifs engorgés est un défi éthique complexe. Tout doit être entrepris pour éviter une telle sélection, dont les dérives risquent de se rapprocher de celles de la sélection des personnes jugées « inférieures » pratiquée par les médecins sur les rampes des camps d'extermination nazis, il y a à peine huitante ans.

Une crise, certes majeure, comme celle que nous vivons, révèle la rapidité du retour de manivelle avec laquelle les acquis de l'inclusion de ces dernières décennies peuvent se dégrader en passant d'un renfermement et d'un isolement à un refus d'accès aux soins intensifs. Sur la base de ces interrogations éthiques, je vous souhaite une bonne lecture des articles très variés de ce numéro sur la COVID-19.



Dr. phil.
Romain Lanners
Directeur
SZH/CSPS
romain.lanners@
csp.ch

